

# Revue de Métaphysique et de Morale

Chronique 2009-2010 « Philosophie morale et politique », ouvrages reçus.

**Dunn (John), *Libérer le peuple. Histoire de la démocratie*, traduit de l'anglais par Sylvie Kleiman-Lafon, Genève, Editions Markus Haller, 2010.**

John Dunn, éminent spécialiste de John Locke et de philosophie politique moderne, propose une très belle réflexion personnelle sur la démocratie, ce mot trop « investi » (p. 43) – pour parler comme les psychanalystes. Sous la forme d'une histoire croisée des événements et des théories politiques, l'auteur restitue d'abord les deux « avènements de la démocratie », dans l'Antiquité grecque puis, en regard des révolutions modernes, analyse « l'ombre interminable de Thermidor » (lorsque la dynamique de l'égalité a été vaincue par la logique de l'intérêt dans « le système de l'égoïsme » selon les termes du révolutionnaire Buonarroti), avant d'affronter la redoutable question « Pourquoi la démocratie ? » (chapitre IV). Si elle se fait jour dans toutes les expériences fondatrices de l'émancipation démocratique (portant à chaque fois en pleine lumière l'opposition sociale entre dominants et dominés), la promesse de « libérer le peuple » s'incarne mal dans la forme représentative prise par l'idée démocratique, ce « système d'exercice très indirect du pouvoir » ; elle est en effet « la forme sous laquelle la démocratie s'est propagée [et] s'est protégée en se réconciliant explicitement avec l'ordre de l'égoïsme » (p. 201). A la lumière de sa longue histoire politique et théorique (dans laquelle nous immerge le riche parcours du professeur Dunn), de quelle justice politique est aujourd'hui encore porteur le mot « démocratie » ?

Thierry Ménissier (Université Pierre Mendès France – Grenoble II)